

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 4

Rubrik: Social Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Berthe-Marie Bach-Barbey

L'humour et la philosophie



M^{me} Berthe-Marie Bach redécouvre aujourd'hui le monde qui l'entoure. Photo Sri

AÎNÉS ACTIFS

Pour qui connaît bien M^{me} Bach, l'humour et une certaine philosophie semblent en effet être les fils conducteurs d'une vie active, faite de moments heureux et moins heureux.

C'est en 1916 que Berthe-Marie Barbey voit le jour. Elle passe son enfance entre Neyruz, Moudon et Payerne, entourée d'un père enseignant et d'une mère présente au foyer. Dans ce milieu très strict, M. Barbey lui apporte une grande influence et elle s'en souvient avec beaucoup de tendresse pour le citer: «Le bon Dieu te donne des noix, mais tu dois les casser.»

Commence alors la vie d'adulte. Un an dans un pensionnat commercial en Suisse alémanique, puis elle assiste sa mère dans ses tâches domestiques. A 18 ans, sa vocation l'appelle et elle se rend à Yverdon pour y travailler dans ce qui s'ap-

pelait, à l'époque, un asile de vieillards. Berthe-Marie n'abandonne pas pour autant l'étude du piano et prend même quelques cours d'orgues.

Puis, pendant plus de trois ans, elle apprend son métier d'infirmière à l'Hôpital cantonal de Lausanne. «Une époque héroïque», comme elle le souligne: les premières vacances en 1940, une semaine par an. Le personnel n'était pas mieux loti pour les congés: de 13 à 17 heures, une fois par semaine et un dimanche par mois!

Après ses études, M^{lle} Barbey travaille comme veilleuse de nuit. Par économie, Berthe-Marie partage une chambre avec son frère. Il dort la nuit et elle le jour. Il fallait y penser. Un de ses malades, M. Diégo Bach, lui prend son cœur et sa main, en 1945. Elle le rejoint alors à Bex où il est imprimeur et éditeur du Journal de Bex. Elle s'adapte à ce nouveau

milieu et s'y initie avec entrain. Elle deviendra bientôt l'épine dorsale de cette entreprise familiale, tout en s'occupant de ses deux filles.

Une période très active. Quelquefois difficile, mais, une fois de plus, son humour lui permet d'accepter des situations délicates.

Une retraite heureuse

Au décès de son mari, en 1985, M^{me} Bach tente de retrouver son identité pour un peu oublier «qu'elle a toujours été la femme de quelqu'un». De cette identité retrouvée, il se dégage une grande sérénité: «On n'attend plus rien de la vie que ce que l'on peut prendre.» M^{me} Bach redécouvre aujourd'hui le monde qui l'entoure, «il y a une telle richesse autour de soi». Ses journées sont bien remplies, des cours de piano, après soixante ans sans gamme, un peu de dessin, de la gymnastique, des comptes-rendus pour le Journal de Bex, du tricot pour la vente paroissiale. Et surtout une occupation que nous n'hésitons pas à rapporter: M^{me} Bach s'adonne au racolage! Eh, oui! Mais d'une manière fort sympathique, il faut l'avouer. Peu d'inconnus pour elle dans la cité bellerine, elle en profite donc en prenant le temps de parler à ses connaissances qui aiment souvent dialoguer hors de leurs foyers, en toute amitié. M^{me} Bach estime avoir «gagné sa journée» si son interlocuteur rit. Belle philosophie, même si elle dit devoir parfois modérer son humour un peu pince-sans-rire.

SRI.

SOCIAL GENÈVE

La Fédération genevoise des clubs d'ainés va fêter son vingtième anniversaire. Nous aurons l'occasion, au cours de ces mois prochains, de vous présenter les différentes manifestations préparées à cette occasion. Dans une très belle plaquette, due à notre consœur Eliane Riat-Lavarrine, la présidente, M^{me} Madeleine Morand, a commenté cet anniversaire.

Notre Fédération fête ses 20 ans en 1990 et cet anniversaire nous invite à revoir certains de nos objectifs et à les adapter à l'actualité, compte tenu de l'évolution de la personne âgée au cours de cette période.

Plusieurs autres associations d'ainés existent à Genève. Nous sommes complémentaires les uns des autres et si ces groupements organisent des occupations pour les aînés, notre Fédération s'attache à promouvoir la participation active de ses membres.

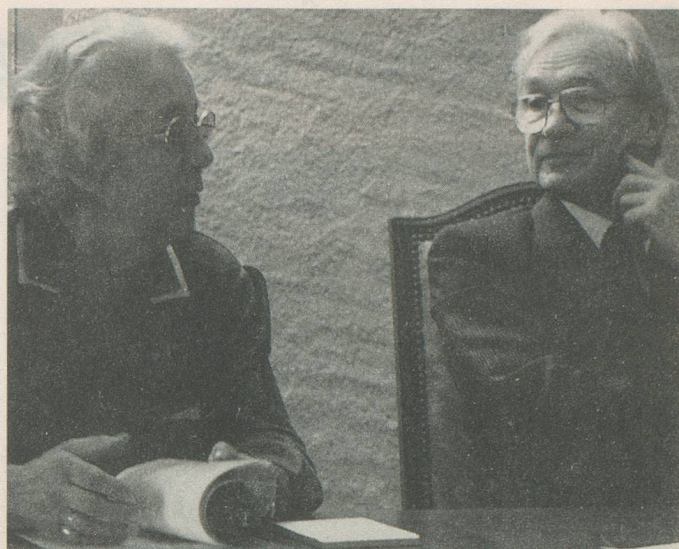
Nos statuts spécifient que nous devons observer une neutralité absolue sur les plans politique, civil et confessionnel.

Dans nos clubs, le «social» est pratiqué au quotidien avec le concours des animateurs et de tous les membres. Ces derniers ne sont pas rattachés à la Fédération d'une manière individuelle; cependant, le fait d'appartenir à un club affilié à la Fédération cantonale crée des liens relationnels, des contacts sociaux et amicaux qui deviennent de plus en plus nécessaires à une période de notre vie où nous perdons peu à peu notre entourage familial et nos amis de jeunesse et d'âge mur.

Message de la présidente



Lors de la présentation à la presse du programme des festivités du vingtième anniversaire, M^{me} Madeleine Morand, présidente de la Fédération (à gauche), et M. Robert Vieux, président du comité d'organisation de ce brillant anniversaire.
Photo Y.D.



Notre but est aussi d'utiliser cette année d'anniversaire pour intensifier l'information des personnes âgées sur tout ce qui a été mis sur pied et à leur disposition ces dernières années: les pensions et maisons de retraite, médicalisées ou non, les diverses associations contribuant au maintien à domicile, l'aide financière officielle et celle de fondations privées, etc.

En 1990, un aîné est très différent d'un aîné de 1970, physiquement et mentalement. Les progrès de la gériatrie nous procurent non seulement une prolongation de nos années, mais surtout une meilleure possibilité de les vivre et d'en retirer de nombreuses satisfactions. Les plaisirs pris en commun, voyages, vacances, repas, la pratique de nouveaux travaux manuels, les possibilités d'apprendre encore une nouvelle langue, de jouer aux cartes, au scrabble, aux échecs, de faire partie d'un groupe théâtral, d'une chorale, sont, parmi tant d'autres activités, des éléments souvent assez récemment mis à notre disposition. Toutes ces offres maintiennent un état de choix et d'échange, créent de nouveaux intérêts, rompent la monotonie du

train-train quotidien et procurent un nouveau plaisir de vivre. Il est évident que la convivialité est un facteur primordial des relations humaines, d'autant plus pratiquée par des personnes vivant souvent seules, et le CAD offre un lieu idéal pour nos rencontres avec son parc magnifique.

Nous apprécions beaucoup nos relations privilégiées avec l'Hospice général et le Service social de la Ville de Genève, ainsi qu'avec les autorités communales.

Et maintenant nous allons tenter de prévoir ce que sera la personne âgée de demain, ses besoins, ses désirs et ses possibilités, afin de mieux l'aider. Notre génération connaît de profonds changements entre coutumes du passé et modes d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas de regretter et de vouloir maintenir des usages incompatibles avec la vie actuelle comme la cohabitation familiale des générations: le rythme de vie est totalement différent, les goûts et les besoins de chacun également et les heurts deviennent inévitables. L'enquête menée par l'Uni du 3^e âge à laquelle la Fédération a participé montre que l'habitat destiné aux aînés peut être une réalisa-

tion très heureuse en créant un climat de sécurité tout en laissant une certaine autonomie à ceux qui peuvent encore l'assumer et en jouir.

Les clubs entretiennent le lien social et offrent une relation vitale en apportant une «animation» entre leurs membres et par leurs membres, en montrant à la personne âgée qu'elle a un rôle à jouer, qu'elle est nécessaire et même indispensable aux générations suivantes par tout son vécu et toute l'expérience accumulée au cours des années.

Mais ne jamais oublier ce qu'a dit Claudel: «Les bons parents montrent le chemin à leurs enfants et effacent la trace de leurs pas». Chaque génération apporte sa participation au monde, aucune n'a le monopole d'être la meilleure, c'est la compréhension et l'amitié entre tous les âges qui permettront d'obtenir un résultat positif pour l'amélioration de notre vie.

Madeleine Morand
Présidente

Prochaines manifestations

Dimanche 1^{er} avril, 14 h 30: Grand-Saconnex, Amat-Rothschild Seujet,

concert spirituel par les chorales des 3 clubs. Direction: M. Henri Rossignoli. Eglise Saint-Boniface, 14, avenue du Mail, (bus 1, 4-44).

Mercredi 4 avril, 10 h 00: Meyrin, visite de l'aéroport. Rendez-vous devant poste police de l'aéroport (bus 10). Inscription au club, tél. 782 29 98, le mardi et vendredi.

Jeudi 19 avril, 14 h 30: Comm. sportive, projection films et diapos sur activités sportives. CAD, 22, rte de la Chapelle (tram 12 et bus M).

Samedi 21 avril, 14 h 30: Carouge, Perly, Bardonnex, matinée récréative «Un siècle pour danser, boire et chanter». Salle des fêtes de Carouge, 39, rue Ancienne (tram 12).

Mardi 24 avril, 10 h 00: Meyrin, visite de l'aéroport. Rendez-vous devant poste police de l'aéroport (bus 10). Inscription au club, tél. 782 29 98, mardi et vendredi.

Vendredi 27 avril: Comm. culturelle, rallye de la campagne genevoise. Sur inscription au 757 20 61.

Mercredi 2 mai, 13 h 30: Comm. sportive, tournoi de tennis de table. Ecole des Promenades, 29, rue Jacques-Dalphin, Carouge (tram 12). Inscription dans chaque club.